



Éditorial par le Président François Féral

Un PRES pour « sauver » la recherche et l'enseignement supérieur en Languedoc-Roussillon

Pour une petite université pluridisciplinaire telle que Perpignan, il existe deux postures possibles face aux projets de mutualisation et de rapprochement avec les universités et les centres de recherche de la région : soit la peur – peur de disparaître, de la concurrence, de l'abandon de ses prérogatives dans le creuset de la mutualisation, et ce sentiment conduit inexorablement au repli sur soi, à l'isolement et constitue le moyen le plus sûr de disparaître... soit l'adhésion, voire l'initiative qui permet à la « petite » d'initier le processus sans faire de l'ombre aux « grandes », et qui surtout lui offre toute la lisibilité, le rayonnement et la notoriété du réseau qui sont les garanties de sa survie et de son évolution.

Mais revenons au PRES... Promulguée le 18 avril 2006, la loi de programme pour la recherche propose un dispositif global conçu pour répondre aux enjeux de la recherche en France dans un environnement concurrentiel, tant à l'échelle européenne que mondiale : dans un tel environnement, le développement des activités de recherche et de l'enseignement supérieur passe par une plus grande coordination, une sorte de principe de subsidiarité inversé.

Le projet de PRES est une initiative universitaire qui constitue déjà une proposition de réforme pour l'Université et la recherche, en ce qu'elle tend vers l'idée de mise en commun, de « marché commun », de politique commune. Mais c'est avant tout un projet qui doit accroître la lisibilité des études supérieures et mettre en avant les points forts scientifiques : il s'agit d'accroître la capacité à être vu et à apparaître comme un pôle éminent.

Dans notre région, les acteurs « naturels » du PRES que sont les universités et les grands centres de recherche ont défini, au fil de leur réflexion commune, un périmètre et un champ thématique constitutifs du PRES Languedoc-Roussillon. Le PRES-LR sera donc composé de membres fondateurs – les trois universités montpelliéraines, l'Université de la Via Domitia et la toute nouvelle université nimoise, Agropolis International et l'IRD – et dans un second temps, de membres associés qui peuvent être des universités associées comme les Universités d'Avignon et de Gérone, ou des collectivités territoriales, des établissements publics, des organismes de recherche et toute autre personne morale de droit public ou privé dont les missions et activités sont en relation avec les politiques et actions communes mises en œuvre au sein du PRES. Trois grands axes politiques ont été retenus pour la mise en œuvre de ce PRES régional : une coordination des problématiques scientifiques, une promotion de l'offre de formation en région et une

amélioration de la vie étudiante et des services interuniversitaires (documentation, publication, stages en entreprise, orientation, centrale d'achat, formation des personnels, observatoire de la vie étudiante, enseignement numérique, centre d'études françaises, vie culturelle, aide sociale...)

Le PRES ne se fera pas en un jour, car la loi d'avril 2006 implique une relecture de la loi de 1984 sur les universités, sans réellement constituer une réforme unilatérale. Le processus consiste donc à renvoyer aux universités le soin de proposer des modes de fonctionnement selon leurs capacités respectives de coopération. Avec les universités de Montpellier et les partenaires IRD et AGROPOLIS, les négociations formelles sont difficiles, alors même que les domaines de coopération sont très nombreux et très fructueux et que cette intégration est d'ores et déjà une réalité vivante. L'habillage institutionnel et politique de ce projet reste donc laborieux même si la volonté des équipes de direction est aussi forte que loyale.

Au-delà de nos craintes légitimes, le PRES constitue une chance de donner à la recherche tous les moyens d'un développement cohérent et dynamique dans notre région, chance dont l'UPVD bénéficiera au tout premier chef si nous savons en saisir les opportunités.

Honoris Causa

Cérémonie de remise du diplôme de Docteur honoris causa à Monsieur Abdou Diouf, ancien président du Sénégal, Secrétaire Général de la Francophonie.



Mercredi 6 décembre dernier, en la Chapelle St Dominique, s'est déroulée une cérémonie d'une rare solennité, au cours de laquelle Monsieur Abdou Diouf recevait le titre de Docteur Honoris Causa de l'UPVD.

En commençant l'éloge traditionnel par quelques mots d'accueil en Ouolof, langue maternelle d'Abdou Diouf, le président Féral a créé la surprise et suscité une réelle émotion parmi les membres de la communauté sénégalaise présents à la cérémonie, à commencer par Abdou Diouf lui-même, visiblement touché par cet accueil, mais aussi par la qualité de l'hommage qui lui fut rendu par le professeur Féral au fil de son discours :

Eloge de Monsieur le Président Abdou Diouf,
Secrétaire général de la Francophonie
Par le Professeur François Féral,

Morceaux choisis :

« Monsieur le Président, j'ai aujourd'hui l'immense honneur de faire votre éloge et j'ai commencé cet



SOMMAIRE

- Éditorial
- Honoris Causa
- Université Populaire
- Relations Internationales
- IDEM comme égalité
- CASUP
- L'UPVD à Barcelone
- Communication numérique
- Agenda

UPVD INFO N° 16

Directeur publication : François Féral, Président
Rédaction : DAGEC
Photos : Service COM, M.P. Nadal
Conception graphique et réalisation : Magali Massat
Impression : Couleurs et Communications
Tél : 04 68 66 21 23
Fax : 04 68 66 20 45
www.univ-perp.fr/news/

exercice difficile avec ces mots d'accueil en Ouolof qui signifient : « Bienvenue au Prince de la francophonie », pour marquer, en bon francophone, le respect que j'éprouve pour votre langue maternelle : vous excuserez l'accent franco-occitan que j'ai pu y mettre.

Rappel des mérites et de la personne du docteur

C'est un exercice redoutable (...) que de m'adresser à un Chef d'Etat africain les plus estimé, non seulement de la communauté internationale, mais également de son propre peuple, comme mille témoignages d'affection le démontrent tous les jours, et comme la communauté sénégalaise de notre université forte de plus de 100 étudiants le célèbre aujourd'hui avec ferveur.

D'ores et déjà, l'Histoire vous regarde comme le premier Chef d'Etat qui, en Afrique, sut d'abord assumer l'héritage d'un géant politique, Léopold Senghor, mais comme celui qui sut également lors de l'Indépendance, par sa jeunesse et son action déterminée, incarner la modernité, le progrès et la démocratie.

L'opinion vous admire ensuite comme celui dont la défaite électorale fut probablement une des plus glorieuses : ces défaites rares et amères qui honorent plus qu'une victoire, un moment douloureux et terrible qui, pour la première fois, permettait à l'Afrique d'entrer dans le processus d'alternance démocratique.

Enfin, et c'est principalement l'objet de notre cérémonie, nous retrouvons tous les caractères du grand homme d'Etat que vous êtes dans le militant infatigable pour la francophonie qui recueille ici les éloges de la chronique, car c'est désormais une évidence, vous faites plus pour notre langue que la plupart des natifs de la douce France. (...)

Une francophonie affranchie de la France...

(...) vous êtes bien dans la continuité de Senghor qui le premier voyait dans la francophonie un projet de justice, d'égalité, de fraternité et de tolérance : un ensemble de principes politiques, certes diffusés par la France dans ses meilleures inspirations historiques, mais qui aujourd'hui dépassent ses premiers promoteurs.

Vous avez donc d'abord su donner un nouveau sens à la francophonie en prenant le contre-pied d'une mondialisation qui ferait de l'humanité une collection de groupes identitaires qui ne communiqueraient qu'en termes de commerce et de rapports de force. (...)

Mais l'effacement de la France n'efface pas l'héritage francophone, comme appartenance à un ensemble communiant aux mêmes principes. C'est ce que vous avez fermement démontré lors de la « crise du Togo » où vous avez été l'artisan d'un dénouement démocratique auquel la France n'était pas associée... dirait-on en termes diplomatiques.

(...) vous avez fait la nique à ce grand frère qui donne volontiers des leçons mais refuse de temps à autre de se les appliquer à lui-même.

(...) Les résultats de cette nouvelle impulsion politique sont aujourd'hui spectaculaires ; autour de cette langue qui n'appartient plus uniquement à la France 68 pays se déclarent membres de la francophonie.

(...) Oui, la francophonie propose un projet politique bien distinct des politiques diplomatiques de la France, elle est le creuset d'une conception neuve et alternative de la mondialisation où la solidarité, la diversité culturelle et le développement s'opposent aux seules lois du marché.

Le français à l'accent Ouolof... la langue populaire comme énergie renouvelée du français

C'est enfin à l'héritier spirituel de Senghor représentant le peuple sénégalais que je veux rendre hommage.

Comment ne pas voir et souligner que l'invention renouvelée du français doit de plus en plus à la contribution des pays du Sud, et en particulier de l'Afrique ? Sur le plan académique on



ne compte plus les romanciers, les journalistes, que les grands écrivains francophones ne sont pas nécessairement des français, comme le roman américain a dépassé la littérature anglaise. (...) La langue française a pour réputation, aujourd'hui encore, d'être la langue des élites et de la diplomatie en raison de son élégance, de sa rigueur et de sa précision. Elle conserve ses formes et son contenu par son héritage académique sur lequel veille une inestimable institution. Elle est riche d'une histoire littéraire vertigineuse qui en fait l'épaisseur poétique, artistique, sémantique, symbolique et intellectuelle. (...)

Mais il n'est pas que les élites qui contribuent à l'invention de la langue : le petit peuple de Dakar, de Lomé, de Conakry, de Tananarive de Moroni, les pêcheurs de Chippagan nous apportent tous les jours une moisson de perles, d'expressions d'images et de traits d'humour qui vivifie notre discours, désamidonne nos expressions, étrille les images vaniteuses du petit village parisien ; (...)

Il faut donc célébrer ainsi la langue française dans tous ses accents : car, mis à part les aigus, les graves et les circonflexes, le seul français qui n'ait pas d'accent... c'est le français écrit ! (...)

(...) Ce soir, Monsieur le Président, l'Université de Perpignan **Via Domitia** vous exprime sa plus respectueuse et profonde gratitude pour l'œuvre accomplie au service de la démocratie, du développement à travers votre vie politique et à travers la francophonie dans son acception la plus large. MERCI

Ces chercheurs qui s'impliquent : l'exemple de l'Université Populaire

Fête de la science, Université populaire, Bar des idées, Conférences, ... on ne compte plus les manifestations ouvertes à la société civile, dans lesquelles nos chercheurs s'investissent sans contrepartie.

Loin de s'essouffler, cette tendance s'accroît, dans tous les domaines des sciences sociales, humaines, exactes... et contribue à renforcer l'image d'une université citoyenne, tout à la fois experte et engagée.

Questions à Dominique Sistach, Maître de conférences en Droit

UPVD INFO : vous faites partie des enseignants-chercheurs les plus enclins à représenter la « caution universitaire et scientifique » dans les conférences/débats proposées au grand public. Quelles sont vos motivations ?

Dominique Sistach : il ne s'agit pas à proprement parler d'une démarche de vulgarisation, mais plutôt d'un moyen d'apporter des éléments de connaissance, d'information, accessibles à tous.

C'est avant tout l'envie de donner des éléments de débat, dans un contexte « libéré » de tout rapport mercantile. Personnellement, je ne conçois pas mes interventions comme un simple moyen de délivrer le « message scientifique », mais surtout comme un véritable engagement, quoique non partisan, où la parole reste libre et le débat ouvert.

UPVD INFO : vous avez participé à la création du concept d'« Université Populaire ». De quoi s'agit-il précisément ?

DS : l'Université populaire est une institution indépendante et gratuite, ses intervenants et ses auditeurs sont libres. Elle propose à l'ensemble des personnes intéressées un espace de connaissances, d'échanges et d'engagements où chaque intervenant proposera un argumentaire et alimentera l'échange. Ce groupement libre, dénué de statuts juridiques, offre au public le plus large accès à une présentation fiabilisée de thématiques actuelles, sociales, économiques, politiques... avec l'éclairage de chercheurs issus de disciplines diverses telles que l'histoire, le droit, la sociologie, la science économique ou la science politique... C'est grâce à Henri Solans que ce concept a vu le jour. Actuellement, nous accueillons en moyenne entre 100 et 120 personnes à chaque conférence/débat, parmi lesquelles environ



Des étudiants de l'UPVD à Barcelone

Une vingtaine d'étudiants et d'enseignants de la **filière traduction** (CEPREPATRAD) de l'UPVD se sont rendus à Barcelone le vendredi 3 novembre pour visiter les installations techniques spécialisées du campus de Bellaterra (U.A.B.) qui accueillera les étudiants perpignanais à partir de leur troisième année de formation. Une remise officielle des diplômes de Licence Professionnelle a été organisée à cette occasion dans les locaux de la Faculté de Traduction et d'Interprétation.



CASUP : l'amicale Via Domitienne....

C'est en décembre que le nouveau bureau se formera. Il comporte 6 membres (président, vice-président, trésorier, secrétaire et deux adjoints), lors de l'Assemblée Générale de l'Association.

Que fait le CASUP ?

Avec un budget de 15 500 €, l'amicale de la fac nous propose tout un panel d'actions culturelles mais aussi de loisirs.

On commence par les voyages et déplacements, avec une évasion annuelle de 8 jours en moyenne organisée aux premières lueurs printanières, ainsi que des déplacements tout au long de l'année, qui varient aussi bien dans leurs thèmes que dans leurs fréquences.

Mais le CASUP, c'est aussi l'arbre de Noël qui demande beaucoup de travail aux organisateurs, personnel vaillant qui s'y colle chaque année. Ce sont près de 140 cadeaux achetés, emballés et distribués lors de cet événement.

L'association assure également un service billetterie, avec achats de places de cinéma, entrées piscines, manifestations diverses de festivals « jazz zèbre », « les estivales » et autres boîte à clous, le tout à prix « entreprises ». Et, tout nouveau, mais encore en négociation, des accords tarifaires avec le théâtre Jean Piat de Canet.

Le saviez-vous ?

Pour les gourmands et férus de pâtisserie, une action jumelée est entreprise depuis peu avec le CAES, sous forme d'ateliers, dans les établissements Olivier Bajard. Ça se passe à Tecnosud et c'est toute l'année.

La thalasso est également de mise sur le Barcarès, moyennant des prix très intéressants.

Pour finir, nous n'oublions pas les expositions, qu'elles soient alimentaires, vestimentaires (de lingerie aux lunettes de soleil), ou « bijoutières ». On peut se présenter au bâtiment B4 ou à l'Aquarium, gracieusement prêté par le CROUS.

Les adhérents et eux seuls ont les tuyaux et infos sur le lien casup info.

Et pour faire partie de ces derniers, c'est de janvier à juin pour les anciens, jusqu'en octobre pour les jeunes arrivants.

Communication numérique

Nouveau site web : grâce aux efforts de tous, le nouveau site de l'UPVD évolue chaque jour un peu plus. Les contributions à sa publication se multiplient tandis que de nouveaux espaces se créent, épousant les contours toujours plus complexes de notre établissement. Un comité de rédaction, chargé de coordonner et d'animer la publication sur le site, se réunit chaque mois pour apporter les arbitrages nécessaires aux interrogations, requêtes... centralisées par le service de communication. Un lancement officiel du nouveau site aura lieu au mois de janvier.



ENT : appel aux enseignants-chercheurs

Pour que l'Espace Numérique de Travail prenne toute sa dimension, les étudiants doivent y trouver l'ensemble des services auxquels ils ont accès, mais également un moyen d'échanges, de dialogue avec leurs enseignants, et des outils pédagogiques incitatifs. Pour répondre à vos interrogations et vous accompagner dans cette démarche, une cellule d'aide et de conseil a été mise en place dans votre établissement, émanant de l'Atelier de Génie pour l'Enseignement et la Formation (AGEF) créé au niveau régional. La cellule AGEF de l'UPVD est composée d'un représentant fonctionnel : Olivier Panaud et d'un représentant technique : Rosan Fiscal. Cette structure a vocation à vous aider à produire des ressources numériques pédagogiques. N'hésitez pas à la saisir. Un mode d'emploi concernant la création d'espaces de travail sur l'ENT est également à votre disposition lorsque vous accédez à votre portedocument électronique (PDE). Le numérique ne remplacera jamais le « présentiel », le contact ni même le papier... Toutefois, c'est un accompagnement précieux pour la pédagogie de demain.



Un nouveau mode d'affichage de proximité : l'installation de 9 écrans plats multimédia sur le campus

Plusieurs composantes de l'université – les UFR SJE, SEE et LSH, la DIVEC, le SCUDU, le service de communication et le CLOUS – se sont portées acquéreur d'écrans plats LCD, équipés d'un logiciel de publication et fonctionnant en réseau. Début 2007, ces écrans seront installés par la DLP aux emplacements pré-définis et permettront d'afficher une information à la fois générale (culturelle, événementielle, ...) et spécifique (pratique : horaires, salles...), soit centralisée par le service de communication, soit directement publiée par la composante concernée.

Agenda

Exposition "Des Femmes oubliées dans les sciences de l'Homme" du 28 Novembre 2006 au 15 Décembre, proposée par l'association **idem**

Vernissage - Bibliothèque Universitaire, avec l'historienne Judith Ezekiel qui interviendra sur les "Women's Studies".

L'exposition est vouée à enrichir, voire à équilibrer une culture scientifique qui se transmet exclusivement au masculin (les femmes citées, y sont en terme d'exceptions). De cette façon, **idem** tend à proposer des modèles d'identification aux femmes qui se retrouvent majoritaires en effectifs universitaires et précaires sur le marché de l'emploi.

Exposition Vauban

Du 13 au 22 décembre 2006, en partenariat avec les Amis de la Maison Vauban, l'Université organise une exposition pour célébrer le tricentenaire de la naissance du Maréchal de Vauban qui a laissé sa trace, dans notre région, avec une quatorzaine de sites et notamment la **Citadelle de Mont Louis** qui est en cours de classement au patrimoine



Cartes de vœux UPVD

La carte de vœux de l'université sera disponible courant semaine prochaine. En attendant, pour ce dernier numéro de l'année, toute la rédaction de l'UPVD INFO « avec ses 120 correspondants locaux, nationaux et internationaux... » vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année et vous invite à méditer sur cette très belle citation d'Albert Jacquard : "Respecter autrui, c'est le considérer comme une partie de soi : je suis les liens que je tisse avec d'autres".

